

T ● U R S D E S E T B L E S

La Grande Tournée

Ville-Marie

16–17 septembre 2017

September 16–17 2017

T ● U R S
D E
S E T B L E S

M/S
MONTREAL
SOCIETY



vive 375

Le Club de Presse

Projet Tours de tables 2017 - 375e anniversaire de Mtl

Arrondissement: Ville-Marie

Date: 17 septembre 2017

Tranche d'âge: Adolescents

Lieu: Parc des Faubourgs

Nombre de participants: 3

Rapporteur: Samuel Giroux

Animatrice: Stéfany Juarez

Légende

« »: Citations des enfants et de l'animatrice

Texte: reformulations, périphrases

(parenthèse): non-verbal

[]: remarques personnelles, analyse.

A: Animatrice

Profil général des participants

Leila-Danaë, 14 ans, habite dans le Village depuis trois semaines, habitait aux États-Unis avant, parle français à la maison, née aux États-Unis.

Ashley Merejo, 9 ans, habite dans Ville-Marie depuis 9 ans, parle espagnol et français à la maison, née au Canada.

Catherine, 13 ans, habite dans Ville-Marie depuis 13 ans, parle mandarin à la maison et sait parler français, née au Canada.

Déroulement

C'était une journée très chaude avec un soleil brûlant. Parfois, il fallait même se cacher les yeux pour mieux se voir entre nous car les rayons du soleil nous aveuglaient. La discussion a commencé vers 10 heures.

Remarques sur la dynamique du groupe, les personnalités et le non-verbal

Trois jeunes filles participant avaient déjà des idées en tête. Il n'y a pas particulièrement eu d'échanges entre elles. Elles s'adressaient davantage à Stefany. L'ambiance était calme

et décontractée. Il faisait très chaud, peut-être que c'était même un peu nuisible côté confort. Il y avait une très belle écoute.

Thématiques principales

Transports en commun

Construction

Centre d'injections supervisées

Tabagisme

Carte 2 - Pendant que vous mangez les collations, j'aimerais savoir, en partant de la maison ou de votre école, pouvez-vous marcher pour aller vous acheter des aliments sains, comme une pomme par exemple?

Ashley (9 ans): «Le IGA, la pharmacie, il y a des choses comme ça.»

A: «C'est à combien de minutes de chez toi?»

Ashley (9 ans): «Comme par exemple dix minutes en marchant.»

Leila-Danaë (14 ans): «Il y a une épicerie. L'école est comme un bloc, il y a des choses autour.»

Catherine (13 ans): «Moi, chez moi, il y a un centre commercial, il y a IGA, pharmacie, Canada post, MacDonald, tout ensemble. Sinon, j'habite proche du Métro (épicerie) et ça prend cinq minutes y aller.»

Carte 3 - Quand vous retournez à la maison, qu'est-ce qui vous permet de dire que vous êtes presque arrivés?

Ashley (9 ans): «Les choses qu'on a à côté de chez nous: les maisons, les personnes. Le métro Berri-UQAM, le McDonald, la Grande Bibliothèque. Le métro Sherbrooke.»

Leila-Danaë (14 ans): «Je suis proche de la bibliothèque aussi, du métro Sherbrooke.»

Catherine (13 ans): «Quand je sais que j'arrive chez moi c'est qu'il y a plein de travaux. Quand on sait que l'été arrive, les travaux recommencent. Je ne sais pas pourquoi mais il y a des travaux pour reconstruire la route à chaque année. J'aimerais mieux qu'ils utilisent pour construire la route des matériaux plus résistants.»

[Catherine commence déjà à parler des travaux. On sent qu'elle participe à la discussion principalement pour faire part de son mécontentement en lien avec les travaux.]

Carte 4 - Qu'est-ce que vous aimez le plus à Montréal?

Ashley (9 ans): «Quand les gens aident les personnes dans la rue comme ça.» (Elle aime ça parce qu'elle peut magasiner.) «On peut s'acheter beaucoup de choses. Il y a des belles choses. Aussi, j'aime ça voir les policiers aider les gens comme ça.»

A: «Est-ce que Montréal a quelque chose de spécial pour le magasinage?»

Ashley (9 ans): «Il y a des centres. Il y a beaucoup de magasins puis on peut comme... On dirait que c'est le métro mais en forme, c'est comme un magasin. C'est comme si c'était un métro, mais c'est comme plein de magasins.»

Leila-Danaë (14 ans): «J'aime ça qu'on puisse marcher (pour se rendre à) des endroits. C'est vraiment proche. On a pas besoin de prendre la voiture. On peut aller en métro et en autobus. Aux États-Unis, tout est loin alors il faut toujours prendre la voiture. [Elle aime l'accessibilité à Montréal.]

Catherine (13 ans): «Le pays où je suis allée le plus c'est la Chine pour aller voir mes grands-parents. Là-bas, l'air était vraiment pollué puis ça ne sentait pas bon. Montréal, ça sent bon et c'est moins pollué et il y a plus de parcs où qu'on peut se promener et des transports en commun.»

[Le transport en commun, l'accessibilité et la facilité des déplacements font l'unanimité dans les points positifs.]

Carte 5 - Qu'est-ce qui vous énerve le plus à Montréal?

Catherine (13 ans): «Les travaux. Des fois, les travaux commencent super tôt. Donc, au lieu que ce soit mon horloge qui me réveille, c'est les travaux qui me réveillent.»

Ashley (9 ans): «On voit plus de gens qui sont sans-abri et des choses comme ça. Quand les gens fument, ils jettent par terre. C'est pas très beau. Ils devraient les jeter à la poubelle. Ils les lancent par terre et ça m'énerve. Il y a des personnes qui viennent nous visiter, ils croient que c'est vraiment beau, mais à la place, c'est tout laid. Il y a plein de cigarettes par terre, plein de jus, plein de choses comme ça. C'est pas très, très beau pour les gens qui viennent visiter.»

Catherine (13 ans): «Les centres de piqûre parce qu'il y en a un près de chez moi c'est comme les gens tu sais qui prennent trop de drogues, de l'alcool, ils ont des centres pour les aider à se désintoxiquer, mais ça ne marche pas. Ça m'énerve parce qu'il y a plein de gens drogués proches de la grosse bibliothèque chez moi. Ça m'énerve tellement qu'il y a tous ces gens-là comme ça.»

A: «Pourquoi tu crois que ça marche pas?»

Catherine (13 ans): «Je ne sais pas, ils donnent des doses moins fortes à chaque fois, mais ça ne va pas vraiment changer grand-chose. Ils peuvent juste s'en procurer quelque part.» [Ça l'attriste, mais ça ne lui fait pas peur.]

Ashley (9 ans): [N'aime pas les odeurs entre autres à cause de la cigarette.] «J'aimerais ça que dans les places publiques, j'aimerais ça qu'il y ait moins de personnes qui fument autour des places publiques parce que quand j'y vais, je retiens toujours mon souffle pour rentrer. Puis, on dit aussi que la fumée c'est pas bon pour la santé.»

[Elles parlent des sans-abri et des problèmes en toxicomanie et on sent que cela fait partie de la réalité de leur quartier. La colère cache souvent une crainte et une tristesse mêlées. D'ailleurs, dans le discours de Leila-Danaë sur les centres d'injections supervisées, on ressent l'influence d'un discours extérieur, soit parentale ou autre, qui vient teinter ses propos. Par exemple, elle croit que les CIS offrent des services de désintoxication alors que c'est une aide de prévention, d'information et de soutien beaucoup plus. (seringues propres, lieu neutre et calme, soutien éducatif et psychologique, etc.) C'est surtout que ça l'attriste de voir des gens se droguer et pour elle, les CIS ne sont pas la solution. Toutefois, elle ne sait pas vraiment en quoi ils consistent.]

Carte 6 - Si Montréal était une personne, quel genre de personne serait-elle?

Ashley (9 ans): «J'aimerais que cette personne ne fume pas, qu'elle ne prenne rien. Elle ne consomme rien. Juste de l'eau et du jus, là. Une personne gentille et pas méchante et qu'elle respecte les gens. Elle ne fait pas de pollution. Pas rire des gens quand ils sont comme bizarres ou qu'ils crient dans la rue. Qu'elle puisse les aider. Appeler des centres pour qu'ils puissent venir les chercher pour les aider. Comme ça, tout le monde sont bien, sain, ils ont une belle maison, ils ont beaucoup d'argent. Une personne comme toutes les autres avec des bonnes choses et des mauvaises. Bon côté: les parcs, les arbres et tout ça.» [Elle a besoin de plus réfléchir pour trouver les bons et mauvais côtés de Montréal.]

Catherine (13 ans): «Ce qui caractérise Montréal, respectueux, il y a beaucoup d'espaces verts. C'est moins pollué. Les gens sont plus polis et respectueux envers les autres. On apprend mieux ici. [Ne sait pas quoi répondre pour trouver une qualité à Montréal.] Montréal est respectueux comme elles ont dit parce que les gens ici, ça ne dépend pas de leur origine ou de quoi ils ont l'air. Ils sont respectés. Une ville accueillante.»

Carte 7 - Si vous étiez maire ou mairesse de votre ville et que vous pouviez réaliser une chose, qu'est-ce que ça serait?

Ashley (9 ans): «Que les gens arrêtent de fumer.»

Catherine (13 ans) : «En rapport aux travaux. J'autoriserais à faire les travaux, mais à utiliser des matériaux plus résistants et plus durables et non pas à chaque année refaire, refaire, refaire. Les matériaux de moins bonne qualité, c'est moins cher, mais comme ce n'est pas de très bonne qualité, ça ne dure pas. À la fin, ça coûte plus d'argent que si tu utilisais des matériaux de bonne qualité puis tu le fais juste une fois. Pour les CIS, trouver une autre façon de désintoxiquer ces personnes-là.»

A: «Que feriez-vous si vous étiez mairesse de Montréal? Avez-vous des idées?»

Catherine (13 ans) : «Oui, parce qu'en fait pour les dépanneurs ils vendent les cigarettes, au moins les enlever et les jeter. Comme ça, il n'y en aura pas. Essayer de les jeter. Par exemple, les couper en petits morceaux et après, on les jette. Moi, mon amie elle m'a dit que quand les gens fument, il faut arrêter de respirer parce que ça va rentrer dans nos poumons. C'est énervant de le faire à chaque fois.» (retient son souffle)

A: «Y a-t-il des obstacles qui pourraient empêcher de faire ça?»

Leila-Danaë (14 ans): «Les dépanneurs, souvent, les gens qui vendent des cigarettes dépendent des gens qui les achètent. Aussi, de plus en plus de gens achètent des cigarettes électriques à la place parce qu'ils pensent que c'est meilleur pour la santé, mais c'est pas nécessairement vrai.»

A: «Les fumeurs, seront-ils contents de cette décision de bannir les cigarettes?»

Ashley (9 ans): «Je ne crois pas, mais il faut qu'ils s'habituent parce que ce n'est pas qu'eux qui vivent dans le monde. Il y a aussi des petits enfants puis c'est eux qui doivent... C'est énervant de toujours pas respirer parce que c'est des tout petits enfants, ils ne savent pas quoi faire dans ces moments-là. Moi, je dis qu'il faut qu'ils apprennent à s'habituer. Ça peut se réaliser!»

Catherine (13 ans) : «En premier, enlever un peu la cigarette, enlever tranquillement la production. On peut moins faire de production et à la fin, ça va être illégal. Il faut que les gens s'adaptent. Comme on dit: "Quand tu commences, c'est vraiment difficile d'arrêter." Peu à peu arrêter.»

[Veut laisser le temps aux gens de s'adapter. Parle de la dépendance. Nuance les propos de l'autre jeune qui souhaitait que les gens arrêtent brusquement de fumer. Arrêter peu à peu. Ils ont dit aussi que chaque cigarette qu'on fume ça enlève dix secondes de la vie qu'on a.]

A: «Est-ce que vous allez fumer plus tard?»

Toutes ensemble: «Non.»

A: «Qu'est-ce qui fait que ça ne vous intéresse pas?»

Ashley (9 ans): «Je n'ai pas le goût de mourir. Je veux rester le plus longtemps. C'est pas très, très bon. Je ne vais jamais fumer parce que pour moi, ce n'est pas bon.»

A: «Pourquoi les gens fument?»

Catherine (13 ans) : «Au début, tout le monde ne veut pas fumer, mais à la fin, les gens essaient et trouvent ça cool fumer. Ils veulent être cool et des fois, si tu veux avoir des amis... [pression sociale] Fumer pour être dans la gang.»

Leila-Danaë (14 ans): «Il faudrait y penser. Mettre de l'argent dans les études. Mais surtout, ça dépend de la volonté de la personne. Il faut aussi penser à pourquoi ils ont commencé la drogue.»

[Approuve la suggestion de Stéphanie qu'il y ait plus de travailleurs sociaux pour aider les personnes avec problèmes de toxicomanie.]

Leila-Danaë (14 ans): «Abolir la drogue parce que l'année passée, on vient de mettre qu'on peut fumer de la marijuana. Mais moi, je dirais qu'on peut arrêter. [Ce n'est pas encore en vigueur] Parce que ça va encourager les gens. S'ils ne peuvent pas, ils sont hors-la-loi et ils vont fumer en cachette, ils vont peut-être moins fumer autant. Si tu le mets en vigueur, ils vont peut-être en fumer à chaque jour.»

Catherine (13 ans): «La plupart des gens qui consomment de la drogue, je crois que c'est à cause de la tristesse, la plupart. Mettons, il y a des gens qui consomment de la drogue pour oublier.»

Carte 8 - Est-ce que votre souhait vous semble réalisable, et si oui, à quelles conditions?

A: «Est-ce que selon vous, des gens refuseraient ces changements?»

Leila-Danaë (14 ans): «Des gens qui ont tellement changé à cause de la drogue qu'ils n'arrivent pas à fonctionner après.»

A: «Et qu'est-ce qu'on va faire avec les travaux?»

Catherine (13 ans): «On dit que les matériaux de bonne qualité vont être plus chers, mais on pourrait dire que comme au lieu de chaque année on le fait, on fait une année qu'on le fait pas puis on ramasse des fonds puis quand on a assez de fonds, on commence à construire. Comme ça, ils vont pouvoir construire avec des matériaux de meilleure qualité. Sinon, on a pas assez d'argent. Comme tu n'as pas assez d'argent pour construire, t'as qu'à ramasser l'année que tu veux construire. Cette année, tu ramasses des fonds. L'année prochaine année tu vas construire avec des matériaux de meilleure qualité.»

A: «Est-ce que ça serait difficile de faire ça?»

Catherine (13 ans): «On va devoir attendre longtemps. Ça va coûter plus cher. Il y aura des gens impatients.»

Carte 9 - Y a-t-il quelque chose que vous aimeriez dire et qui ne faisait pas l'objet d'une question?

Ashley (9 ans): «Quand on construit des nouveaux trucs, on détruit la nature. J'aimerais qu'on construise des maisons plus haut [moins en ville] pour laisser plus de place pour la nature. Arrêter de produire des voitures, mais plus le transport en commun. Il y aurait moins de pollution. Arrêter de jeter des déchets partout. Ça détruit aussi la nature. Arrêter de jeter des déchets dans l'eau. Ça prend beaucoup d'années pour une bouteille en plastique de se décomposer. Si des oiseaux, des poissons et des baleines en mangent, c'est dangereux.»

Catherine (13 ans): «Il y a de plus en plus de pollution.»

Ashley (9 ans): «Ça détruit la nature. Parfois, on mange ces poissons-là aussi.»

Leila-Danaë (14 ans): «Comme la Chine, limiter le nombre d'enfants qu'on peut avoir dans une famille. Une autre façon de le faire: si les parents ont besoin de mettre une certaine somme d'argent de côté pour chaque enfant, pour leur éducation, si tu n'as pas cette somme d'argent tu ne pourrais pas avoir d'enfants parce que tu ne pourrais pas les éduquer.»

(fin de la discussion)